

# CORRIGE

**Ces éléments de correction n'ont qu'une valeur indicative. Ils ne peuvent en aucun cas engager la responsabilité des autorités académiques, chaque jury est souverain.**

## Éléments pour la correction

### QUESTIONS

#### Question 1

La mise en scène de son triomphe par Caligula est marquée au sceau de la démesure ; véritable divinisation de l'empereur, elle fait de lui un maître de l'univers.

On distinguera deux étapes :

- a) La conclusion de l'expédition (chapitre XLVI)
  - Caligula ordonne de rapporter à Rome « les dépouilles de l'Océan » (chapitre XLVI), en l'occurrence les coquillages ramassés sur le rivage. La victoire est grandiose ; elle est dédiée au Capitole et au Palatium, lieux emblématiques de la grandeur romaine : c'est sur le Palatin que Romulus habitait et sur le sommet sud du Capitole que s'élève le temple de *Jupiter Optimus Maximus* ;
  - La « tour très élevée » qui commémore sa victoire rivalise avec le phare d'Alexandrie, une des sept merveilles du monde. Ses feux brillent toute la nuit comme les étoiles.
- b) La préparation du triomphe à Rome (chapitre XLVII)
  - Il s'agit ici de proposer un spectacle grandiose, dont les acteurs (prisonniers, transfuges barbares, chefs gaulois...) sont contraints de se plier aux caprices du metteur en scène : ils jouent le rôle des Germains vaincus (leurs cheveux sont dénoués et teints en rouge) ; ils doivent « étudier la langue des Germains et prendre des noms barbares » ;
  - Le transport à Rome des trirèmes par voie de terre traduit la volonté de surprendre, d'émerveiller. Tout est donc placé ici sous le signe du grandiose et de la démesure.

#### Question 2

Les propos rapportés sous forme de citations ont plusieurs fonctions :

- Psychologique : ils illustrent le caractère de Caligula en mettant l'accent sur sa démesure ;
- Historique : ils permettent d'authentifier le récit ; ils sont un gage de véracité ;
- Littéraire : ils donnent de la vivacité au récit en le théâtralisant.

#### Question 3

Le jugement porté par Suétone sur Caligula est rendu sensible par :

- L'utilisation d'un vocabulaire dépréciatif mettant l'accent sur la folie et la cruauté de l'empereur : *nefandae atrocitatis* (chapitre XLVIII), *praecipiti cogitatione* (chapitre XLVIII), *ingentia facinora* (chapitre XLIX) ;
- L'utilisation du vocabulaire du meurtre, du massacre : *contrucidandi* (chapitre XLVIII), *decimare* (chapitre XLVIII), *interempto* (chapitre XLIX) ;
- L'utilisation de l'adverbe *etiam* soulignant une constante surenchère dans la folie et l'atrocité : *Praecipit etiam...* (chapitre XLVII), *Vetuit etiam...* (chapitre XLIX) ;
- L'utilisation du balancement *non tantum...sed*, qui a sensiblement la même valeur : *coegitque non tantum rutilare et summittere comam, sed et sermonem Germanicum addiscere et nomina barbarica ferre* (chapitre XLVII) ;
- Le recours aux citations.

#### Question 4

On pourra dégager plusieurs axes de réflexion de la citation de Camus :

- Idée de folie criminelle (*broie des vies humaines*). La cruauté de « L'assassin impuni » est dévoilée dans les deux derniers paragraphes du texte de Suétone. Elle semble n'avoir aucune limite. Ici, un rapprochement est possible avec la cruauté des grands tyrans shakespeariens, en particulier Richard III ;
- Solitude du tyran : *L'isolement non pareil* de celui qui veut éliminer tous ceux qu'il croit menaçants, ici, les sénateurs (chapitres XLVIII et XLIX). Ce thème de la solitude du tyran est aussi très bien montré par Shakespeare (*Richard III* ; *Macbeth*) ;
- *L'universel mépris* : à l'encontre de ses propres soldats, de son peuple, à l'égard de la notion de vie humaine ;
- Le personnage de Camus partage avec celui de Suétone une même inhumanité.

#### Question 5

On pourra ici remarquer que le texte de Suétone appartient plus au genre biographique qu'au genre historique : l'historien s'attache aux grands événements, aux bouleversements politiques, qu'il essaie d'expliquer ; le biographe s'intéresse plus à un homme et à sa personnalité. On remarquera que l'extrait proposé ne propose aucune explication globale ou vision d'ensemble ; il accumule les anecdotes, les citations se rapportant toutes à la seule personne de Caligula. On chercherait en vain une construction argumentative.

Cependant, les réalités évoquées par Suétone appartiennent à l'histoire : il nous donne de nombreuses précisions sur la vie des empereurs romains. Il a le sens de la caractérisation des personnages (ici morale). Suétone est aussi un historien de par son souci de la précision. Il utilise de nombreuses sources et s'efforce de faire des citations fidèles. Il a un souci quasi scientifique d'exactitude littérale.

Enfin, on pourra montrer que Suétone ébauche une réflexion sur les ressorts psychologiques de la folie tyrannique, qui pourra intéresser aussi bien le moraliste que l'historien.

### VERSION

#### Traduction

Ajoutons, pour que personne ne puisse douter de la chose, qu'on trouva dans ses papiers secrets deux écrits intitulés différemment, l'un ayant pour titre « le glaive » et l'autre « le poignard » ; tous deux indiquaient les noms et les crimes des personnes qu'il destinait à la mort. On découvrit aussi un énorme coffre rempli de poisons variés et Claude les ayant peu après fait jeter à la mer, celle-ci en fut, dit-on, infectée et le flux rejeta sur les rivages voisins des poissons morts.

#### Barème

- De *Quod ... à ... videatur* : 5 points
- De *in ... à ... titulo* : 10 points
- De *alteri ... à ... erat* : 5 points
- De *ambo ... à ... destinatorum* : 5 points
- De *Inventa ... à ... plena* : 5 points
- De *quibus ... à ... exitio* : 10 points
- De *quos ... à ... eiecit* : 10 points